

tiers livre | la lettre hebdo

2023.02.26 | RESERVE CONTRIBUTEURS PATREON DU SITE



LETTRE HEBDO, UNE EDITION (UN PEU) SPECIALE

On garde notre rendez-vous du dimanche, mais aujourd'hui en changeant un peu les rubriques habituelles, et cela sous le paysage qui va être mien pour les deux semaines à venir, des années d'ailleurs qu'à plusieurs heures du jour je photographie ce hangar sous le même angle, depuis la porte du gîte, et mon 24mm.

Vous êtes nombreuses·nombreux (ah ce plaisir de jouer avec l'inclusif instable, mais on s'apprend, on invente, on reste ferme sur cet élargissement d'usage) à déjà avoir visionné ce [petit point avec moi-même](#) mis en ligne hier, et merci de toutes ces chaleureuses réactions. Important pour moi de trouver ces usages d'une plus grande proximité avec la caméra et le micro, pour ouvrir cette forme quasi conversationnelle.

De quoi il s'agit ? Dire que la vidéo est une pratique à risque de fatigue et d'usure si on la laisse s'installer dans une pratique répétitive, on le scrute dans chaque chaîne qu'on suit régulièrement, et mieux vaut le savoir d'avance. Pour se renouveler, avoir ces moments non pas forcément de pause, mais de suspension avant reprise. Si content, depuis deux ans, d'avoir fait de ma table de travail ce micro-dispositif d'enregistrement diffusion, mais retrouver l'arrachement. Par exemple, eu la flemme ces dernières semaines pour la rubrique « jeudis livres » alors même que je sais quels livres attendent. Plaisir par contre continu, renouvelé, avec

ces explorations de l'atelier hebdo quand c'est, comme en ce moment avec le cycle #voyages (on y revient un peu plus loin dans cette lettre) un terrain entièrement neuf pour moi.

LES VIDEOS BREVES, 500 AU COMPTEUR

Questionnement de fond, mais à tâtons, sur ce qui s'est passé depuis juillet 2021, donc dix-huit mois de vidéos brèves quotidiennes en vertical, dont presque 200 pour le cycle « histoire de la littérature », en partie fictionnel, ouvert en juillet 2022, qui s'inscrit maintenant dans ma démarche comme l'ont fait les titres de livres, sans avoir pourtant les outils qui posent ces vidéos comme démarche continue et d'ensemble. Récemment ajouté, pour *Histoire de la littérature*, [un index nominatif](#). Ouvert aussi [cette autre rubrique, Phrases](#). Conviction que ce qui s'est amorcé là n'est pas fini, qu'il y aura vraie rage à reprendre au retour dans 15 jours, mais dans manque criant (je ne parle pas de moi, je dis collectivement) d'outils pour formaliser ce type de démarche, que d'autres développent aussi, et de repères pour leur diffusion (se concentrer sur YouTube, les diffuser aussi sur Instagram ?). À suivre.

LA TOUT DE SUITE, PEREC

Deux semaines de rupture, mais des chantiers à avancer en parallèle. Une commande (merci de cette belle confiance) d'un petit livre à partir de Perec, ça suppose un temps de disponibilité intérieure complète, sur la toile cirée du gîte il y a donc *Espèces d'espaces* (quoique je me serve plutôt de la version epub, on ne se refait pas, c'est tellement mieux le numérique !), plus les chassés du Pléiade, *L'infraordinaire* et *Penser/classer*, plus *Lieux* et *W*, j'ai *La vie mode d'emploi* en numérique aussi, jamais eu d'explication en grand, ainsi dédiée, avec ces livres qui depuis 30 ans ne me quittent pas, et les formes de l'immersion se précisent.

AU BEAU TEMPS, RABELAIS

L'autre chantier évoqué dans la vidéo *Petit point avec soi-même* c'est un projet Rabelais qui a maintenant passé le stade de l'ébauche, tournage que j'essayerai continu tout le mois de mai, avec journal de bord ici-même sur Patreon en vidéo, la joie déjà de savoir accès accordé à quelques lieux rares ou singuliers, et ensuite phase longue de montage pour 40 vidéos de lectures performées qui seront diffusées à partir de septembre, si tout va bien. Plusieurs enjeux importants pour moi à ce projet : le premier, singulièrement, étant de quitter la pièce de 3 mètres sur 2, pas quittée depuis mars 2020, de s'installer en extérieur ; le deuxième, de quitter l'empilement linéaire des vidéos (comme ce [défi 30 fois Rabelais](#) qui en a été l'ébauche) pour un objet sériel aussi (40 lectures, certainement autant pour le vlog-journal, et probablement autant de réflexions sur Rabelais lui-même, biographiques et thématiques). Ce qui posera aussi la question du rassemblement, site dédié par exemple. Après quelques déconvenues récentes, la conviction que ce genre d'initiative n'est possible qu'à condition d'en assumer seul le financement, sans rien demander à personne (c'est grâce ça que les portes s'ouvrent, d'ailleurs !). Juste vous rassurer, les Patreons, même si d'autres appels seront faits, par exemple pour s'abonner au vlog dédié, vous serez d'emblée inclus dans la famille ! Là je finalise un vieux rêve, un livre cartonné à l'ancienne, 640 pages, rassemblant les éditions princeps des 4 livres de

Rabelais, je ne crois pas trop aux souscriptions, mais ça et d'autres petites choses (vidéos dédiées par exemple) aideront à cette incursion de Tiers Livre dans l'idée producteur... Cette proposition me mobilise beaucoup depuis quelques semaines, mais convaincu que c'est une étape de vie aussi décisive que lorsque en 1990 je m'étais lancé dans ce livre *La folie Rabelais*, chez Minuit.

ET LES ATELIERS DONC, PLUS #REVISITE

J'en ai parlé plusieurs fois : le grand chantier 2023, c'était de rendre accessibles, travaillables, l'ensemble des cycles Tiers Livre depuis 2016, soit plus de 230 propositions avec vidéo dédiée et document d'appui (plus de 300 dans le dossier ressources accessible aux abonné·e·s ateliers).

La preuve par ce « double voyage » en cours, on n'est pas au bout ni des cycles thématiques, ni des chamboulements de forme, comme on l'a fait en juin avec les 40 jours d'écriture continue, et à l'automne avec ce « grand carnet » qui a été un vrai élargissement.

De nombreuses personnes, et notamment parmi celles·ceux qui nous ont rejoints récemment, pratiquent ces immersions dans tel cycle, tels exercices, mais sans l'élan et la dynamique que confèrent l'avancée collective.

Tout ça demande un temps de maturation, de préparation aussi, certainement (vous aurez peut-être constaté que l'ergonomie du site a évolué). Et puis le moment donc où on se sent prêt, on lance, et déjà plusieurs retours depuis que j'ai mis l'idée en circulation.

Ça s'appellera donc #revisite (ces hashtags, dont j'ai assisté à l'invention en 2008 aux débuts de Twitter, restent d'une aide considérable pour nos plateformes à gros contenu). L'atelier hebdo, avec ses thématiques, continuera chaque dimanche, parce que c'est une préparation importante. Mais chaque lundi, via Patreon, va naître dès lundi 6 mars, dans une semaine, une proposition dite #revisite, avec soit la vidéo originelle, soit une reprise et reformulation, parmi la quinzaine de cycles et les 230 propositions déjà en place. On rassure de suite : aucune obligation, et surtout pour celles·ceux qui pratiquent les cycles Tiers Livre depuis longtemps, à venir s'y recoller. Mais on va veiller, chaque semaine, à ce que cette suite de propositions #revisite soit un parcours possible sans pré-requis, vraiment orienté sur la notion d'un travail personnel. Les contributions ne seront pas insérées dans le WordPress public, mais resteront dans l'espace privé du Patreon, via les commentaires, et les réponses à ces commentaires, les modifications de ces commentaires. On retrouvera donc, pour chaque proposition #revisite, cet espace de confrontation collective et de dialogue. Et accompagnement nécessaire, des Zooms dédiés : on garde à nos rendez-vous du lundi leur teneur générale (et désolé, le prochain seulement lundi 13 mars), mais, pour commencer, peut-être le samedi de 9 à 10 en alternance avec les Zooms « manuscrits & projets » (encore une initiative née comme ça des ruminations de nuit, en août dernier) et qui a changé la nature de notre Patreon. Mais pourquoi pas, par exemple, le jeudi de 18h15 à 19h45, une semaine sur deux ? Merci de vos avis, souhaits et propositions, en tout cas démarrage lundi 6.

DE SI TROP C'EST TROP MAIS TANT PIS

Alors oui, dans votre boîte mail, une fois ou deux par semaine pour les abonnés premier niveau (mais quel soutien essentiel !), lettre hebdo et vidéos réservées, ressources numériques, et certainement donc plus pour les abonnés·e·s niveau atelier (la lettre hebdo, les Zooms Replay et autres mises en ligne tous contributeurs, l'atelier hebdo, les annonces manuscrits & projets, et s'y ajoutera donc la proposition #revisite : au maximum 5 par semaine, mais toujours le hashtag qui vous permettra le tri du premier coup d'œil.

J'en parle dans la vidéo *Petit point avec moi-même*, cette expérience a commencé en janvier 2021, s'est continuellement transformée, mais révèle ses potentialités justement parce qu'on les explore. Je ne m'ajoute pas des contraintes (oui merci, je dors et je vis, tout va bien !) mais c'est découvrir ce qu'apporte et ouvre une expérience ainsi collective.

Les rythmes s'inventent d'eux-mêmes : on fait des pauses quand ça nous chante, on se concentre sur tel ou tel aspect quand besoin, la preuve ces 2 semaines où je serai « à l'écart », comme Michel Butor avait mis sur sa porte.

Mais un vrai souhait, et profond – alors ça devient nécessaire, incontournable – qu'on aille au bout de ces ouvertures, qu'on les explore vraiment.

Et si heureux qu'avec ce dispositif Patreon ce soit réciproque : abonnements, désabonnements, réabonnements, à chacun son rythme et sa liberté dans la confrontation collective, c'est une affirmation d'emblée que cette liberté de choix, on s'y tiendra. Tellement incroyable qu'on soit par exemple ce matin 260 réunis ici dans l'aventure. Comment penser ça ?

Alors oui, j'entends ces arguments : pas le temps, trop de propositions, etc. Une école de musique peut-être ouverte tous les jours, et vous n'y venir qu'une fois par semaine ou pour un stage de week-end (tiens, quelque chose que j'aimerais bien essayer aussi). Ah, j'ai dit le mot école ? Oui, j'assume, pour l'humilité que ça induit côté salle des profs, j'ai appris aussi. Usage noble. Pas la principale détermination, ici, puisque ce qui nous rassemble c'est l'égalité de chacune et chacun dans l'écriture, ses doutes, sa difficulté intense (et que nous, ici, jamais on ne contournera). Mais ça induit, de ce côté des manettes, une injonction de permanence, quand bien même les portes sont ouvertes ? Je le vis avec bonheur, et quand ce ne sera plus le cas je lèverai le pied avec la même simplicité.

Ce n'est pas le moindre des paradoxes de ce qui nous rassemble !

En bonne énergie à toutes & tous,

FB